

19/02/2017

## [Le Washington Post promeut scandaleusement une liste noire maccarthyste fournie par un nouveau groupe obscur, par Glenn Greenwald](#)

8

G+1

[Share](#)

La grave dérive actuelle a commencé environ 2 semaines après l'élection américaine. Le Washington a ouvert le bal...

### **Le Washington Post promeut scandaleusement une liste noire maccarthyste fournie par un nouveau groupe caché et très obscur, par Ben Norton, Glenn Greenwald**

Source : [The Intercept](#), le 26/11/2016



Photo: BRENDAN SMIALOWSKI/AFP/Getty

Ben Norton, Glenn Greenwald

Le 26 novembre 2016

Le Washington Post de jeudi dernier a fait la promotion des revendications d'une nouvelle organisation obscure qui salit des dizaines de sites d'actualités américains qui critiquent la politique étrangère des États-Unis comme étant des « colporteurs de la propagande russe ». [L'article](#) du journaliste Craig Timberg – intitulé "Les experts affirment que la propagande russe aide la diffusion des "nouvelles fausses" pendant l'élection" – cite un rapport [d'un site internet anonyme appelé PropOrNot](#), qui affirme que des millions d'américains ont été trompés cette année par une énorme "campagne de désinformation" russe.

Selon ce groupe, la liste des sites propageant la désinformation russe inclue WikiLeaks et le "Drudge Report", ainsi que les sites internet plutôt de gauche qui ont critiqué Clinton comme par exemple "Truthout", "Black agenda report", "Truthdig" et "Naked capitalism", mais également les publications libertariennes comme "Antiwar.com" et le "Ron Paul Institute".

Cette publication du Washington Post a été une des informations politiques ayant le plus circulé dans les médias sociaux lors des dernières 48 heures, avec des dizaines, peut-être des centaines de journalistes et critiques américains ayant une large portée qui ont déversé cette [information sensée changer la face du monde](#). C'était l'article le plus lu de tout le site web du Post ce vendredi après sa publication.

Pour autant, cet article est rempli d'allégations imprudentes et non vérifiées, et fondamentalement bâclé par des tactiques journalistiques paresseuses. Il n'était pas étonnant de découvrir que, comme [l'a souligné](#) Sheera Frenkel de BuzzFeed, "beaucoup de journalistes se sont contentés de relayer cette histoire." Ses énormes défauts parlent d'eux-mêmes. Mais le Post, mené par son éditeur en chef Marty Baron, a gaiement porté l'affaire et l'a agressivement promue.

 **Marty Baron**   
@PostBaron 

Russian propaganda effort helped spread fake news during election, say independent researchers [wpo.st/PHWG2](http://wpo.st/PHWG2)  
3:07 AM - 25 Nov 2016



**Russian propaganda effort helped spread 'fake news' during ...**  
Researchers say sophisticated tools were used to boost Trump and undermine Clinton.  
[washingtonpost.com](http://washingtonpost.com)

  3,256  2,504

L'effort de propagande russe a aidé à la diffusion de fausses informations durant les élections, affirment des chercheurs indépendants

En qualifiant le groupe à l'origine de ce site web comme "experts", le Post a décrit PropOrNot simplement comme "un groupe de chercheurs apolitiques avec une expérience dans les domaines de politique étrangère, militaires et technologiques." Aucun membre de l'organisation n'est nommé. Le directeur exécutif est cité, mais seulement sous condition d'anonymat, que le Post indique avoir offert au groupe "pour éviter d'être visé par des légions de hackers russes expérimentés."

En d'autres termes, les individus derrière ce groupe fraîchement créé stigmatisent publiquement des journalistes et des informations comme outils de propagande russes – [appellant même le](#)

[FBI à enquêter sur eux au motif d'espionnage](#) – en cachant lâchement leur propre identité. Le groupe dont le Post fait la promotion réincarne la toxicité de Joseph McCarthy, mais sans le courage de mettre les noms sur la liste noire. Se faisant l'écho du sénateur du Wisconsin, le groupe se réfère à la longue collection de sites faisant la propagande russe, comme "La Liste".



## Is It Propaganda Or Not?

Your Friendly Neighborhood Propaganda Identification Service, Since 2016!

HOME | THE LIST | THE YYYYCAMPAIGNYYYY | POSTS

### The List

November 09, 2016 0 Comments

#### ***An Initial Set of Sites That Reliably Echo Russian Propaganda***

We have used a combination of manual and automated analysis, including analysis of content, timing, technical indicators, and other reporting, in order to initially identify ("red-flag") the

The List  
The YYYYcampi  
Reference Arti  
Frequently Ask

Les références de ce supposé groupe d'experts sont impossibles à vérifier, étant donné qu'aucune n'est fournie ni par le Post, ni par le groupe lui-même. The Intercept a contacté PropOrNot et posé de nombreuses questions à propos de l'équipe, mais n'a reçu pour réponse que : "Nous recevons beaucoup de demandes de commentaires et ne pouvons pas vous répondre aujourd'hui =)" avec un smiley souriant. Le groupe d'ajouter : "Nous sommes plus de 30 personnes, réparties en équipes, et nous ne pouvons ni confirmer ni infirmer l'implication d'une personne en particulier."

A ce jour, ils n'ont fourni aucune autre information à part cela. Comme l'a écrit Matthew Ingram, du magazine Fortune, [en critiquant l'article du Post](#), le compte Twitter de PropOrNot "[n'existe que depuis](#) le mois d'août de cette année. Et un article annonçant le lancement du groupe sur son propre site est daté du mois dernier." La requête WHOIS sur le nom de domaine ne renvoie aucun résultat, étant donné que le site web a été enregistré comme privé.

Plus troublant encore, PropOrNot a listé de nombreuses organisations sur son site web comme "alliées", bien que nombre de ces "prétendues alliées" ont dit à "The Intercept" et se sont plaintes sur les réseaux sociaux qu'elles n'ont rien à voir avec le groupe en question et n'ont jamais entendu parler de lui avant que le Post publie cet article.



**Eliot Higgins**  [@EliotHiggins](#) 

Just want to note I hadn't heard of Propornot before the WP piece and never gave permission to them to call Bellingcat "allies" [twitter.com/BenjaminNorton...](https://twitter.com/BenjaminNorton...)

4:08 PM - 25 Nov 2016

  241  234

Je souligne juste que je n'avais jamais entendu parler de Propornot avant l'article du WP et ne les ai jamais autorisés à appeler Bellingcat son "allié"



**Glenn Greenwald**  [@ggreenwald](#) 25 Nov

This WashPost story gets more and more embarrassing by the minute: [twitter.com/EliotHiggins/s...](https://twitter.com/EliotHiggins/s...)

**Eliot Higgins**  [@EliotHiggins](#) 

[. @ggreenwald](#) No-one I've spoken to listed as "allies" on their site had even heard of them before the WP piece.

10:18 PM - 25 Nov 2016

  102  113

Cette histoire du Washington Post devient de plus en plus embarrassante à chaque minute

[@ggreenwald](#) Aucun de ceux à qui j'ai parlé et qui sont listés en tant "qu'alliés" sur leur site n'a jamais entendu parler d'eux avant la parution de l'article du WP



Je peux le confirmer. Je n'ai aucune idée de ce qu'est ce site, ni de qui l'administre. Pas sûr de comprendre en quoi nous sommes "alliés". Cela a juste l'air d'un blogroll

A un moment donné la nuit dernière, après que plusieurs groupes listés comme "amis" aient protesté, le groupe a tranquillement changé le titre de ses "alliés" en "projets semblables". Quand The Intercept a questionné PropOrNot à propos de cette incohérence par email, le groupe a renvoyé une réponse très concise : "Nous n'avons aucun lien institutionnel avec aucune organisation."

Dans son article du Post, Timberg n'a pas inclus de lien vers le [site web](#) de PropOrNot. Si les lecteurs avaient eu l'opportunité de visiter le site, il aurait été instantanément évident que ce groupe de soi-disant experts ressemble en fait plus à des colporteurs amateurs, plus proche du cliché propagandiste que d'une analyse experte, sérieuse et substantielle ; c'est une démonstration flagrante du biais de la promotion de l'histoire officielle de l'OTAN à propos du monde ; et cela prend la direction d'une douteuse tactique type McCarthy contre un large panel de critiques et de contestataires.

Afin de voir à quel point ce groupe de lâches anonymes est frivole, et même immature – ceux-là même que le Post vénéraient comme des experts sérieux pour fourguer leur histoire – il suffit de lire un échantillon de leurs tweets récents :

Ohhh, regardez tous ces Poutinistes en colère qui essaient de changer de sujet – ils ont l'air tellement fâchés !! C'est pas mignon ???? Nous ne censurons pas, nous révélons au grand jour.

— PropOrNot ID Service (@propornot) November 26, 2016

Des fascistes, des enculés de fascistes. C'est contre ça que nous luttons. Involontairement ou pas, ils travaillent pour la Russie. <https://t.co/LBp2y19PTv>

— PropOrNot ID Service (@propornot) November 22, 2016

Quant à leur refus de s'identifier, alors qu'ils accusent des centaines de journalistes américains d'être loyaux au Kremlin, ou d'être leurs "idiots utiles", voici leur réponse mature :

Nous envisagerons de révéler nos noms quand la Russie révélera les noms de ceux à l'origine de son opération de propagande à l'Ouest ????

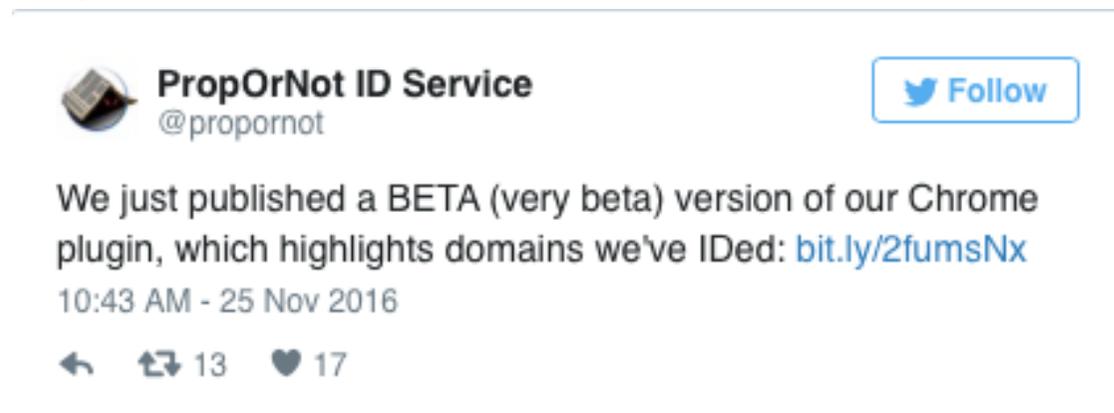
— PropOrNot ID Service (@propornot) November 25, 2016

Le Washington Post devrait être très fier : il a bâti la majeure partie de son histoire sur des assertions non vérifiées, non vérifiables, de cette risible organisation.

L'une des fonctions essentielles de PropOrNot semble être la compilation d'une interminable liste noire de sites d'infos ou politiques qu'il cherche à souiller comme promoteurs de "Propagande Russe". Dans cette liste noire de supposés diffuseurs de propagande se trouvent inclus des sites indépendants de gauche comme Truthout, Naked Capitalism, Black Agenda Report, Consortium News, et Truthdig.

Sont aussi inclus des sites libertaires comme Zero Hedge, Antiwar.com, et l'Institut Ron Paul, avec l'immensément influent site de droite le Drudge Report et le site WikiLeaks. Des blogs d'extrême-droite, anti-musulmans comme Bare Naked Islam sont aussi qualifiés de porte-parole du Kremlin. En fait, tous ceux qui ne sont pas situés entre la centriste Hillary Clinton et Jeb Bush

sont coupables. Sur son compte twitter, le groupe a annoncé un nouveau plugin qui alerte automatiquement l'utilisateur si le site qu'il visite a été désigné par le groupe comme un diffuseur de propagande russe.



Nous venons de publier la version BETA (très beta) de notre plugin Chrome, qui distingue les domaines que nous avons identifiés

Pour lancer sa théorie, l'article du Post reprend sans esprit critique l'affirmation cinquante de PropOrNot que les histoires initiées ou soutenues par la "campagne de désinformation" russe ont été vues plus de 213 millions de fois. Malgré qu'aucune méthodologie n'ait été fournie ni pour déterminer comment un site mérite de figurer sur la liste noire ni comment ce chiffre a été calculé. Ingram a écrit : "Comment cette audience a-t-elle été mesurée ? Nous ne le savons pas. Les histoires présentées par ce réseau ont été vues 213 millions de fois, dit-on. Comment le savons-nous ? C'est peu clair."

Probablement, ce nombre impressionnant a été créé en incluant sur ses listes les sites très populaires WikiLeaks, ainsi que le Drudge Report, 3eme site politique le plus fréquenté sur internet. Toutefois cet effrayant chiffre de 213 millions digne de la guerre froide, pour les vues des légendes "diffusées par les Russes", a été repris sans critique par de nombreux et prestigieux acteurs des media, tels que le rédacteur en chef adjoint du New York Times [Jonathan Weisman](#) et le professeur [Jared Yates Sexton](#) – alors que ces chiffres sont au mieux erronés.

Certains des sites de la liste noire de PropOrNot font effectivement de la propagande russe – citons Sputnik News et Russia Today, qui ont été créés par le gouvernement russe. Mais beaucoup de ces sites mentionnés sont des sources d'information indépendants et complètement légitimes qui souvent sont financés par des dons ou des fondations et ont fourni et analysé des informations depuis de nombreuses années.

Le groupe a commis des diffamations flagrantes en traitant de propagandistes du Kremlin des sites d'infos évidemment légitimes.



## The 25 Best Financial Blogs

From Paul Krugman to Freakonomics to the Consumerist, we compiled a list of the most influential (and useful) financial blogs out there and then asked some of the best-known bloggers to review one another's work

Like 65 Tweet G+ 25 in Share 10

### FINANCE BLOGS

## 17. Naked Capitalism

By Stephen Gandel | Monday, Mar. 07, 2011



When the foreclosure scandal erupted last fall, Naked Capitalism was all over it. Long before most of us understood what was going on or the implications of it, Yves Smith, the pseudonymous author of the blog, had long posts explaining in depth how the banks had got themselves into the mess, and just how big that mess was, not only for the banks but for the economy in general.

As the name of the blog suggests, Smith understands the underpinnings of our nation's financial system. Naked Capitalism knows our economic moles. And when bankers do something wrong, the blog is there to call them out on it. At times, Naked Capitalism's accusations against Wall Street can be hard to prove. But the blog's sense of right and wrong rings true to me. Smith has argued again...



Un des exemples les plus flagrants est l'inclusion de Naked Capitalism, le site de gauche le plus respecté dirigé par le critique de Wall Street Yves Smith. Ce site a été nommé par le Times Magazine [un des 25 meilleurs blogs sur la finance](#) en 2011 et par [Wired Magazine comme un site essentiel à suivre sur la finance](#), et Smith a été [présenté en tant qu'invité](#) dans des émissions [comme le PBS show de Bill Moyers](#). Et ce groupe de lâches anonymes, artistes en diffamation, sont promus par le Washington Post, et les a mis sur la liste noire de la désinformation russe.

Le groupe évite les médias alternatifs comme ceux-ci et à la place recommande aux lecteurs de se fier seulement aux publications favorables à l'Establishment comme NPR, la BBC, le New York Times, le Wall Street Journal, le Washington Post, BuzzFeed, et VICE. C'est parce [qu'une grande partie de la définition du groupe](#) pour "Publication de Propagande Russe" critique la politique étrangère des USA.

PropOrNot ne détaille pas ses critères, décrit simplement ses méthodes comme "comportementales" ou "sans motivations spéciales." C'est à dire, même si une source d'information n'est pas

techniquement une publication russe et n'essaye même pas de soutenir le Kremlin, il est quand même coupable d'être "un idiot utile" s'il publie du matériel qui, dans un sens, pourrait être commode ou utile pour le gouvernement russe. En d'autres termes, le site confond la critique envers les gouvernements occidentaux et leurs actions et politiques avec la propagande russe. Les sites d'infos qui ne font pas écho inconditionnellement aux perspectives pro-OTAN sont accusés d'être des porte-paroles du Kremlin, même non intentionnellement.

Pendant qu'ils black-listent des journalistes gauchistes ou libertaires, PropOrNot nie aussi être maccarthiste. En même temps, pourtant, ils appellent le gouvernement des USA à utiliser le FBI et le DOJ [Department of Justice] pour mener des enquêtes officielles contre ces sites web qu'ils accusent, "parce que les gens qui font de la propagande pour des oligarchies brutales et autoritaires sont souvent impliqués dans un tas de sales affaires de toutes sortes." L'obscur groupe va même plus loin en clamant que les gens impliqués dans les sites black-listés pourraient "avoir violé la loi sur l'espionnage (Espionage Act), la loi sur l'enregistrement des agents étrangers (Foreign Agent Registration Act), et autres lois en rapport."

En résumé : Ils ne sont pas maccarthistes ; Mort à la pensée. Ils veulent juste que de multiples media américains fassent l'objet d'une enquête du FBI pour espionnage au nom de la Russie.

QUI EXACTEMENT EST derrière PropOrNot, d'où sortent-ils leur financement et sont-ils ou non liés à un gouvernement, c'est un mystère complet. The Intercept a aussi envoyé des requêtes à Craig Timberg, du Post, posant ces questions et demandant s'il pense que c'est correct que des sites de gauche comme Truthout soient étiquetés comme "Propagande Russe". Timberg a répondu : "Je suis désolé, je ne peux pas commenter sur ces histoires que j'ai écrit pour le Post."

Comme c'est souvent le cas, des journalistes – qui demandent constamment de la transparence pour n'importe qui d'autre- refusent de donner même le niveau le plus basique de transparence pour eux-mêmes. Quand ils sont objets d'examen minutieux, ils adoptent par réflexe le langage des agences de sécurité nationales les plus secrètes : On ne commente pas sur ce que l'on fait.

L'article de Timberg sur la soi-disant ubiquité de la propagande russe est trompeur de bien d'autres façons. l'autre expert principal sur lequel repose cet article est Clint Watts, un camarade du Foreign Policy Research Institute, un think tank pro-occidental qui comprend dans son bureau de conseillers, des personnalités néo-conservatives comme le fameux universitaire orientaliste Bernard Lewis, le [pro-impérialiste](#) Robert D. Kaplan, qui servi au Bureau Politique de la Défense (Defense Policy Board) du gouvernement des USA.

Ce que le Post oublie de mentionner dans son rapport est que [Watts](#), un de spécialistes sur lesquels il s'appuie pour ses affirmations, a travaillé avant comme agent spécial pour la Joint Terrorism Task Force (équipe renforcée antiterroriste), et comme officier exécutif de la Military Academy's Combating Terrorism Center (Académie militaire et Centre de combat anti-terroristes) des USA. Comme Ingram de Fortune écrivit sur le groupe, c'est un "think tank conservateur financé et animé par les partisans de la Guerre froide entre la Russie et les États-Unis."

PropOrNot n'est en aucune façon un observateur neutre. Il appelle activement le Congrès et la Maison-Blanche à travailler avec "nos alliés européens pour déconnecté la Russie du système de transaction financier SWIFT, à effet immédiat et pour une année entière, comme réponse appropriée à la manipulation des élections par les Russes."

En d'autres termes, ce groupe de lâches qui black-liste – experts potentiels dans les pages du Washington Post- milite activement pour les gouvernements occidentaux et poussent à prendre des mesures punitives contre le gouvernement russe, et parle et conspue depuis une structure extrêmement idéologique que le Post cache à ses lecteurs.

ENCORE PLUS TROUBLANT que le journalisme de bas étage du Post, c'est que ce cas soit la tendance la plus large dans laquelle toute théorie de conspiration sauvage ou attaque maccarthiste soit maintenant autorisée dans les discours aux USA tant que cela implique la Russie et Poutine- juste comme il est vrai qu'il était courant dans les années 50 de lire des histoires sur comment les Russes empoisonnaient les réserves d'eau des États-Unis, ou infiltraient les institutions américaines. Toute histoire anti-Russie était – et est encore – instantanément investie de crédibilité, alors que quiconque questionne sa véracité ou sa basique évidence est l'objet d'attaques sur sa loyauté, ou, au mieux, vilipendé comme "idiot utile".

Deux des rapports les plus discrédités de la période électorale illustre ce point : un article du Slate prétendant qu'un serveur privé a été repéré comme reliant l'organisation Trump et une banque russe ([ce qui, comme l'actuelle histoire du Post, a été vendu partout et rejeté par de multiples publications](#)) et un [délire complètement fou de Kurt Eichenwald du Newsweek clamant que Poutine](#) a ordonné à WikiLeaks de trafiqué des emails – les deux ont été partagés sans critiques et postés sur Twitter par des centaines de journalistes à des milliers de personnes voire plus.

Le Post lui-même – posant maintenant comme un combattant contre les "fausses nouvelles" – [publia un article](#) en septembre qui traitait avec le plus grand sérieux l'affirmation qu'Hillary Clinton s'est évanouie le 11/9 parce qu'elle a été empoisonnée par Poutine. Et cela sans parler de [l'histoire honteuse](#) pour convaincre les Américains que Saddam construisait de non-existantes armes nucléaires et entretenait une alliance puissante avec al-Qaïda. Comme c'est souvent le cas, ceux qui le plus souvent alertent les gens sur les "fausses nouvelles" en sont souvent eux-mêmes les plus agressifs diffuseurs.

Bien sûr, ce qui arriva ici est l'essence même des fausses nouvelles. L'histoire du Post sert les intérêts de nombreuses factions : ceux qui veulent croire que Poutine a volé l'élection d'Hillary Clinton ; ceux qui veulent croire qu'internet et les réseaux sociaux sont de graves menaces qui doivent être contrôlées, contrairement à la vérité objective publiée par les vieux media crédibles ; ceux qui veulent une résurrection de la Guerre froide. Aussi, ceux qui virent les tweets et les articles sur Facebook promotionnant cette histoire du Post cliquaient instantanément, partageaient

et promotionnaient l'histoire sans avoir un iota de réflexion critique, ou sans savoir si cette affirmation était vraie, parce qu'ils voulaient que cela soit vrai. Ce comportement inclut de nombreux journalistes.

Donc, l'histoire s'est répandue en un éclair, comme un incendie ; des dizaines de gens, peut-être des centaines de milliers ou même des millions l'ont consommée, croyant que c'était vrai parce que tellement de journalistes et d'experts leur ont dit que c'était vrai. Virtuellement, aucun de ces auteurs n'a passé une seule minute ou une once d'énergie à chercher si c'était vrai. Cela leur faisait plaisir de croire que c'était vrai, alors ils l'ont appuyé. C'est l'essence de la façon dont les fausses nouvelles fonctionnent, et c'est l'ultime ironie que l'histoire du Post a fini par illustrer et propager bien plus de fausses nouvelles qu'ils n'en ont dénoncé.

Source : [The Intercept](#), le 26/11/2016

Traduit par les lecteurs du site [www.les-crises.fr](http://www.les-crises.fr). Traduction librement reproductible en intégralité, en citant la source.